

Homélie de Mgr Laurent ULRICH, archevêque de Lille

Cathédrale Notre-Dame de la Treille

Messe du 11 novembre 2016, mémoire de Saint Martin, avec le mouvement Pax Christi

Michée 4, 1-5 ; psaume 84 ; Matthieu 24, 3-7

Vous avez entendu d'abord dans la première lecture cette annonce prophétique : « dans les derniers jours, la montagne de la maison du Seigneur rassemblera les peuples, les nations qui monteront vers la maison du Seigneur et seront dans la paix ». On dira : « montons à la maison du Seigneur, qu'il nous enseigne ses chemins, il sera le juge entre des peuples nombreux et l'arbitre des nations ; de leurs épées ils forgeront des socs, et de leurs lances des faucilles ». « On n'apprendra plus la guerre ! »

Il nous faut d'abord avoir cette vision dans la tête et dans le cœur. C'est très important que les prophètes de l'Ancien Testament aient déjà annoncé ce rassemblement de tous les peuples dans l'amour de Dieu, attirés par l'amour de Dieu, attirés par le désir de Dieu de faire l'humanité une et paisible, comme une grande et unique famille. Ce récit qui nous est fait, qui est un récit prophétique, qui est un récit d'annonce, c'est un récit de foi, un récit de confiance et il est fait pour habiter le cœur des croyants. Bien sûr nous savons que ce n'est pas comme cela que cela se passe aujourd'hui, mais si nous n'avons pas en tête ce désir de Dieu, ce récit de l'amour de Dieu qui se réalise progressivement dans la vie des hommes et qui changent leur cœur parce qu'ils l'attendent, parce qu'ils le désirent, parce qu'ils désirent le faire grandir en eux. Si nous n'avons pas d'abord ce récit dans le cœur nous ne pouvons pas évidemment cheminer vers cela. Alors nous laissons faire ce désir de Dieu pour l'humanité tout entière, nous laissons faire ce désir de Dieu dans notre cœur.

Voilà pourquoi la méditation du psaume qui venait ensuite nous est très utile, ce psaume magnifique : « amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent, vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice ». Voilà, c'est extraordinaire, cela veut dire que le récit que je viens de rappeler, ce récit n'est pas simplement un récit fantastique, ce n'est pas un récit irréel,

c'est un récit qui dit la vérité de ce que Dieu veut, et qui dit que nous pouvons nous laisser transformer dans le cœur, nous pouvons nous laisser convertir, nous pouvons méditer sans cesse et laisser entrer dans notre propre vie ce désir de Dieu pour le faire nôtre. Ça s'appelle la conversion, ça s'appelle la transformation du cœur, ça s'appelle l'espérance transformatrice de nos existences ; ça s'appelle la confiance vécue dans le Seigneur qui peu à peu change le cœur et le rend disposé à exécuter ce que le Seigneur désire et non pas à nous laisser aller aux vains espoirs de domination, aux vains espoirs de peser sur la vie des autres, aux vains espoirs de faire vivre une justice qui ne serait que la nôtre, avec violence.

Alors dans ce cas là nous serons prêts à entendre l'évangile que nous avons entendu dans saint Matthieu au chapitre 24. Nous sommes presque à la fin de l'évangile de Matthieu. Nous nous disposons à entendre le fameux chapitre vingt-cinquième, le chapitre du jugement dernier. On est juste avant, dans les quelques lignes qui précèdent ce chapitre 25, et qu'est-ce que Jésus dit ? Il dit : « n'oubliez pas que la vie de ce monde est faite de ces choses violentes, elle est faite à la fois de guerres, des rumeurs de guerres, des famines, des tremblements de terre, et des oppositions entre nations, entre royaumes, et aussi des faux prophètes qui annoncent que c'est déjà réalisé, qui annoncent que le Christ est déjà là – c'est vrai qu'il est là – mais qui annoncent qu'il est ici plutôt que là, qui donnent des faux chemins, qui font suivre des fausses routes, et donc le Seigneur Jésus nous dit : tous les jours de la vie du monde, de la vie des hommes, de la vie des peuples, de la vie des nations, c'est un jour qui est un jour de violence, un jour de dureté, un jour d'opposition, un jour de guerre, ça c'est vrai ! N'imaginez pas que ce soit la fin ! Le monde est fait comme cela. Le monde bruit toujours de violence, de haine, de jalousie. Mais au cœur de cela, vous pouvez manifester votre confiance absolue. Ne vous laissez pas effrayer. Et voilà la leçon que Jésus nous dit : « Ne vous laissez pas effrayer ! ça n'est pas encore la fin ! C'est le moment de vivre ! C'est le moment de faire grandir en vous le rêve et le désir de paix que Dieu veut y installer. C'est le moment de vivre la conversion que vous espérez. C'est le moment de faire grandir dans votre cœur le désir d'aimer au-delà, - de pardonner -, d'aimer au-delà des violences qui sont faites à travers le monde.

Ne rêvez pas que c'est déjà arrivé, la fin du monde où tout sera transformé, mais soyez fidèles au présent dans lequel il faut se laisser transformer pour y entrer à l'appel de Dieu.

Evidemment cette parole résonne très fort dans la vie de notre monde dont nous savons de plus en plus qu'elle est dangereuse, violente et dure. Quand nous avons, ces derniers mois, traversé tant d'épreuves dans notre pays, dans la foi aussi en raison des attaques qui se propagent contre l'Eglise, contre les croyants, nous sommes évidemment très touchés par les paroles que nous entendons. Nous devons apprendre à vivre avec cette menace permanente qui est manifestement dans le cœur des hommes et dans la vie des peuples aujourd'hui. La vie du monde d'aujourd'hui se manifeste, probablement comme toujours, mais peut-être plus en ces périodes où nous en entendons davantage parler, et peut-être plus parce que depuis la fin de la seconde guerre mondiale nous avons été habitués à l'idée que la paix peu à peu allait gagner les nations, et nous faisons l'expérience que ce n'est pas vrai. Nous faisons l'expérience que la réalité est plus dure que ce que nous espérions, et donc nous devons être lucides devant les grandes douleurs du monde. Nous devons savoir qu'il y a en permanence des personnes dont le cœur est un cœur marqué de violence et qui désire semer la violence.

Mais nous, il nous est demandé de ne pas nous effrayer, de laisser grandir en nous le désir de la paix, de laisser grandir en nous l'espérance que les hommes peuvent se parler les uns les autres, de laisser grandir en nous le désir d'un vrai dialogue les uns avec les autres, malgré – malgré ces violences qui sont perpétrées. C'est cela qu'il faut faire grandir ! Il ne s'agit pas de rêver, il s'agit d'entrer dans une démarche de transformation de notre propre cœur, lucidement. Il ne s'agit pas d'être, comment dire, naïfs, dans la situation que nous vivons, mais il s'agit sans naïveté de faire confiance au Seigneur et de nous dire que c'est Lui qui nous entraîne à ce changement, à cette conversion, et à cette lutte contre nous-mêmes pour ne chercher ni vengeance, ni désir de violence en retour.

11 novembre 2016, mémoire de saint Martin

LITURGIE DE LA PAROLE

Lecture du livre du prophète Michée, 4, 1-5

Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la Maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, elle s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront des peuples et viendront des nations nombreuses. Elles diront : « Venez ! montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. » Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. Il sera le juge entre des peuples nombreux et, jusqu'aux lointains, l'arbitre de nations puissantes. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. Chacun pourra s'asseoir sous sa vigne et son figuier, et personne pour l'inquiéter. La bouche du Seigneur de l'univers a parlé ! Oui, tous les peuples marchent, chacun au nom de son dieu ; mais nous, nous marchons au nom du Seigneur, notre Dieu, pour toujours et à jamais.

Psaume 84

*Tu as aimé, Seigneur, cette terre, tu as fait revenir les déportés de Jacob ;
tu as ôté le péché de ton peuple, tu as couvert toute sa faute ;
tu as mis fin à toutes tes colères, tu es revenu de ta grande fureur.
Fais-nous revenir, Dieu, notre salut, oublie ton ressentiment contre nous.
Seras-tu toujours irrité contre nous, maintiendras-tu ta colère d'âge en âge ?
N'est-ce pas toi qui reviendras nous faire vivre et qui seras la joie de ton peuple ?
Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.
J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ? Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses
fidèles ; qu'ils ne reviennent jamais à leur folie !
Son salut est proche de ceux qui le craignent, et la gloire habitera notre terre.
Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice.
Le Seigneur donnera ses bienfaits, et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui, et ses pas traceront le chemin.*

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, 24, 3-7

Comme il s'était assis au mont des Oliviers, les disciples s'approchèrent de lui à l'écart pour lui demander : « Dis-nous quand cela arrivera, et quel sera le signe de ta venue et de la fin du monde. » Jésus leur répondit : « Prenez garde que personne ne vous égare. Car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : "C'est moi le Christ" ; alors ils égarent bien des gens. Vous allez entendre parler de guerres et de rumeurs de guerre. Faites attention ! ne vous laissez pas effrayer, car il faut que cela arrive, mais ce n'est pas encore la fin.

On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume ; il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre.